

Le Prix de Rome de musique au Palais de Fontainebleau

Après le bouleversement de la Grande Guerre une idée d'envergure se forge, faire du Palais de Fontainebleau un lieu d'histoire patrimoniale et artistique, un Musée National.



Logistes en 1921. Archives Alix de la Presle-Evesque

Fontainebleau et son château seront aussi lieu d'accueil pour les candidats du « Prix de Rome » Musique, ainsi que lieu d'implantation de l'École des Hautes Études Musicales de France, « Conservatoire Américain ».

Levons le voile sur les « Logistes » du Prix de Rome, présence moins connue mais effective de 1920 à 1968

Le Concours du « Prix de Rome ».

Le Prix de Rome, créé en 1666, est ouvert à la Musique en 1803, année où Napoléon acquiert la Villa Médicis pour y accueillir l'Académie de France.

L'obtention de ce prix est l'aboutissement de longues études, gage d'une reconnaissance des milieux artistiques, perspective d'un séjour de trois ans en Italie, berceau des arts, aux frais de l'État. Le Concours est en deux temps : un concours d'essai de six jours. Cinq ou six candidats sont retenus pour l'épreuve finale : une cantate ou scène lyrique sur un livret donné, épreuve de trente jours.

Les conditions et règlements du Concours.

Une limite d'âge est exigée, 25 puis 30 ans. Pour s'inscrire, il faut être certifié apte à concourir par un professeur du Conservatoire ou un artiste réputé. Le règlement est exigeant : contrôle des entrées, sorties, correspondances ; surveillance jour et nuit. Les logistes sont responsables de toute déprédation. En 1920 et 1921, ils sont logés dans le « Gros Pavillon » puis, ensuite dans « l'Aile Louis XV » au deuxième étage, le premier est réservé aux candidates.

En 1920 et 1921, les logistes ont le Jardin anglais à leur entière disposition car fermé au public. En 1922 ils ne disposent du jardin anglais que de 10H à 13H30 et de 19H à 21H30.

Les conditions d'hébergement sont assez rudes. On lit le 4 mai 1921 dans *Comœdia* : « Les concurrents arrivent , en voiture par le train, le tramway traînant des colis, des valises, des paniers. L'État, la ville n'ayant pas encore cette fois-ci installé l'électricité dans le Palais, les logistes sont obligés d'apporter une lampe et des bidons de pétrole ainsi que des couvertures et des draps. Ils sont vingt cinq pour le concours d'essai » et de poursuivre « on fait l'appel, on prend possession des chambres et les Maîtres Widor, Rabaud, Seguin ainsi que d'Esparbès se retirent après avoir fermé toutes les portes à double tour sur ces bruyants prisonniers qui plaisaient, rien avant les heures de concentration intense ».

Echos du concours.

En 1920 c'est une jeune femme, la deuxième, à remporter le premier Grand Prix Marguerite Canal parmi 30 concurrents.

En 1921 Jacques de la Presle est Premier Grand Prix.

Musicien trop méconnu Jacques de la Presle (1888-1969), élève de Caussade, Vidal, a

IL ÉTAIT UNE FOIS...

composé une œuvre fine qui révèle une âme d'artiste tournée vers la beauté. Brancardier durant la Grande Guerre, sa brillante conduite lui valut la Médaille Militaire et citations ; sérieusement gazé en 1918, il se remet au travail après une longue convalescence. Durant sa mise en loge, ses lettres à son épouse témoignent des avancées de son travail, de son souci d'avoir d'excellents artistes pour l'audition de sa cantate et des influences souterraines de « profs » pour leurs « poulains ».

1921 -1^{ère} épreuve, le 3 mai : « le sujet de fugue est très sympathique et expressif comme je les aime. Notre chœur « Avril » de Rémi Belleau, très joli, un peu long ! On nous a donné 6 strophes mais c'est déjà long ! ». 7 mai : « J'ai fini mon chœur, pas complètement mais je suis en train de mettre la dernière main à ma réduction au piano et je n'aurai plus qu'à l'orchestrer. Voilà la cloche du déjeuner, il faut que je descende. J'ai écrit à Nadia (Boulanger) pour lui demander de m'aider à jouer ma fugue et mon chœur ».¹

2^{ème} épreuve, le 18 mai : « la fameuse cantate « Hermione » inspirée d'Andromaque de Racine, j'y vois déjà un très beau rôle pour notre Jeanne (Bourdon) peu emballant car tout le temps tragique, elle a un mérite, être courte ».¹

20 mai : « Je viens d'écrire à Vidal en lui signalant la campagne « intempestive » faite par Büsser en faveur de ses deux élèves Dussaut et Melle Leleu, je lui demande d'en neutraliser un peu les effets ! ».¹

Travail intensif certes mais qui permet encore quelques moments de détente sur l'étang aux carpes !

En 1922 pas de prix ; en 1923, c'est Jeanne Leleu qui remporte le Grand Prix. De nombreux artistes sont entrés en loge à Fontainebleau : Olivier Messiaen par exemple se présente deux fois, passe le premier cap mais n'obtient pas le Prix . D'autres noms bien connus, comme Gaston Litaize, ont obtenu le Grand prix de Rome. Henri Dutilleux, Grand Prix en 1938, dira plus tard : « J'ai été poussé par Büsser, c'était la grande filière. Il avait la réputation de former les Prix de Rome ».



Article paru dans l'Excelsior, 19 mai 1921 (Jeanne Leleu). Archives Alix de la Presle-Evesque

D'autres noms célèbres : Tony Aubin, Marcel Landowski sans récompense, Georges Delerue, Pierre Sancan, Pierre Petit, Gérard Calvi et bien d'autres.

Déboires, incidents.

La vie des Logistes est réglementée, surveillée, il faut éviter toute possibilité de tricherie, d'incidents. À partir de 1922, les règles sont renforcées, les logistes cédant la place aux étudiantes du Conservatoire Américain, dans les mêmes lieux et avec le même matériel de base (lits, mobilier), cela jusqu'en 1930, date à laquelle les étudiantes ne logent plus au château.

Ces jeunes gens « s'enferment en loge » pour travailler mais de nombreux « petits événements » peuvent surgir.

Des problèmes pour les repas, cuisines partagées jusqu'en 1926. « il y a lieu, note les services du Palais, de revenir au procédé de faire venir les repas des industries hôtelières locales et de les tenir au chaud sur un réchaud installé dans le pavillon Louis XV ».²

À partir de 1922, les visites extérieures sont interdites. En 1923, Widor Président du Conservatoire Américain et des Beaux Arts, se plaint auprès du château de détérioration du mobilier et du matériel des musiciens, ainsi qu'en



Graffiti ©David Millerou, château de Fontainebleau

1929 sur des tuyaux d'orgue. Petit contentieux réglé par l'architecte en chef : « On ne comprend pas pourquoi le Conservatoire Américain se plaint de dégâts au mobilier national qui ne lui appartient pas... Ces dégâts sont causés par le fait qu'il détient indûment ce mobilier auquel il cause lui-même des dégâts tous les ans. La seule détérioration est le forçage de la serrure du clavier d'orgue que les logistes doivent indemniser ».

« Il y aurait intérêt à ce que les logistes fassent l'objet d'une surveillance effective, elle est insuffisante : un logiste aurait été vu l'après-midi passant ou recevant des objets par sa fenêtre, c'est inadmissible ».² Un gardien signale un incident survenu le 6 juin 1933 : « Un monsieur et deux jeunes filles passant dans le jardin anglais s'arrêtèrent sous les fenêtres des logistes, les appelèrent...ceux-ci lièrent conversation... bruit de pétard... puis je vis tomber par la fenêtre du deuxième étage un seau de toilette plein d'eau ! ».²



Six candidats en barque, 1921. Archives Alix de la Presle-Evesque.

En 1950 : « Monsieur le Président des Beaux Arts, je crois devoir vous informer que je suis saisi d'une plainte d'une visiteuse du Palais Melle M.Th. de Paris, qui se promenant hier vers 14H15 dans le jardin anglais a été prise à partie et insultée par trois logistes... ces trois logistes se trouvaient à une fenêtre du 2^{ème} étage, réunis dans la loge de l'un deux ! Je dois vous informer que des scènes du même genre avec projection d'eau sur les promeneurs se sont déjà produites ».²

Un autre incident en juin 1954 : « J'accuse réception de votre note relative à un incident. Il est en effet exact que Melle Cotron logiste, a été insupportable, ce qui a été d'autant plus inattendu que des précautions spéciales avaient été prises pour protéger cette jeune personne contre les entreprises

de ses camarades. Il m'a fallu calmer son ardeur en lui indiquant en présence du Massier que je n'admettrais pas de la voir continuer à brimer les autres logistes, traits de gaminerie étonnante chez une personne aussi craintive. Il est exact qu'elle a ouvert les robinets d'un lavabo d'un des concurrents, lavabo qui a largement débordé ! L'architecte en chef du Palais trouve que l'administration et lui-même n'ont pas de temps à perdre dans des histoires courtelinesques »² signé J. Warnery.

Dans leurs loges, tous ces musiciens ont laissé leurs signatures avec quelques mots parfois. Témoignages amusants, émouvants que ces graffitis de leurs mains qui marquent leur séjour d'un mois, pour la composition de la fameuse cantate.

Durant les années 1940 et 1941, il n'y a pas de Concours. En 1942 les logistes sont de retour mais l'occupation allemande oblige les autorités françaises à appliquer les lois raciales en vigueur et à exclure les artistes juifs. Les conditions sont particulièrement draconiennes en cas d'alertes aériennes, le 13 juin 1944, une note de l'Académie indique la décision de faire terminer l'épreuve définitive du Concours au Conservatoire de Musique de Paris : les partitions des cantates sous enveloppes cachetées sont remises à Monsieur Sancau Prix de Rome en 1943 qui doit les remettre à Messieurs Rabaud et Büsser.

Coda.

Le Palais a vu de prestigieux musiciens y obtenir cette suprême récompense, mais depuis de nombreuses années la teneur des épreuves a fait l'objet de critiques réitérées. Une évolution des esprits et des techniques musicales ont déterminé un autre mode pour reconnaître les talents. En 1968, Alain Louvier est le dernier Grand Prix de Rome à être logiste à Fontainebleau. Depuis, chaque année, l'Académie de France à Rome héberge à la Villa Médicis des pensionnaires qui sont dorénavant choisis sur dossier.

Hélène Boscheron

1. Archives Jacques de La Presle

2. Archives Palais de Fontainebleau

Je remercie chaleureusement David Millerou pour ses avis et ses photos ainsi que Madame Alix de la Presle-Evesque pour sa documentation et ses photos.